



1 Sous l'œil de Lucie, animatrice de l'association (à g.), Gabien, Ewen, Capucine et Bryan suivent les instructions de l'artiste peintre July Ancel (à d.), l'une des deux artistes actuellement en résidence à La Source.

2 et 6 Les œuvres collectives réalisées par les jeunes sont ensuite exposées sur le site de la Guéroulde et dans le parc de la Poultière, où est installée La Source depuis trente ans.

3 et 4 Le travail manuel permet, avec l'aide des adultes, de lever des blocages chez ces enfants fragiles.

5 Les activités se décident sur la base du volontariat et dans un esprit ludique où chacun prend du plaisir.

SOLIDARITÉ À La Source, le social est un art

Dans le village normand qui a vu naître l'association fondée par le peintre contemporain Gérard Garouste, des artistes contribuent à révéler le talent d'enfants en difficulté.

IL EST 9 h 30. Chloé Chéron, éducatrice spécialisée, fait coulisser la porte arrière de sa camionnette sur la place du village de Tillières-sur-Avre (Eure); Ethan, 10 ans, s'y engouffre, alors qu'à l'arrière des petites voix heureuses de se retrouver se mettent très vite à chahuter. Chaque mercredi, cette salariée du centre artistique La Source commence sa journée par le même rituel: le ramassage des enfants non véhiculés participant aux activités sociales de

l'association normande. « Question de bon sens », selon la jeune femme de nouveau lancée à travers champs: « Certains loulous n'ont aucun moyen de transport pour venir chez nous. »

10 heures. Arrivée à destination: La Guéroulde, dans le parc arboré de La Poultière, où l'association œuvre à l'épanouissement d'enfants aux parcours compliqués, en les invitant à créer des œuvres avec des artistes professionnels. En cette mi-janvier, derrière

les baies vitrées ornées de vitraux des ateliers, ils sont vingt, entre 6 et 11 ans, répartis en deux groupes. En onze semaines, ils donneront vie à deux réalisations artistiques collectives.

Créer pour s'évader

Ces ateliers sociaux sont la raison pour laquelle l'artiste contemporain Gérard Garouste, lui-même sauvé par l'art, a créé La Source il y a trente ans. Un endroit pour que les enfants « du fond de la classe » puissent s'évader. Le réseau compte aujourd'hui dix centres sur toute la France. Un modèle ambitieux – qui fonctionne à la Guéroulde grâce à dix salariés – financé à parts égales par des fonds publics et par des donateurs, dont les magasins Casino, Suez et TotalEnergies, mais aussi par de plus petits mécènes.

Dans les ateliers, la matinée suit son cours. Laetitia L'Heureux, artiste plasticienne, assiste les bambins pour réaliser une future tenture brodée, pendant qu'un deuxième groupe fabrique des carreaux de terre, dans une pièce proche, sous la houlette de la peintre July Ancel. En contrepartie de ces moments avec les enfants, Laetitia et July sont logées, nourries et disposent de leur propre espace de création sur place. Lorsque leurs trois mois de résidence touchent à leur fin, les artistes de La Source présentent leurs œuvres lors d'un vernissage, une façon pour l'association d'offrir un accès à l'art en milieu rural. Gabien, 10 ans, était en foyer et vient de retourner chez sa mère. Au sein de l'atelier de July Ancel, il gigote, demande parfois à sortir, mais s'implique malgré tout: « Il faut que j'apprenne à patienter et la pause est proche, je pourrai remettre mon titre en jeu pour le grand cache-cache dans le parc! »

À La Source, 80 % des enfants accueillis bénéficient d'un suivi particulier pour des difficultés d'insertion

au niveau scolaire, des fragilités sociales ou familiales, des obligations de soins. Ils ont été orientés vers La Source par des professionnels de l'enfance. La présence de l'éducatrice Chloé Chéron est donc indispensable. Elle les accompagne physiquement, s'assied à côté des jeunes, dessine, plie, colle et peint avec eux. « La priorité est l'enfant, pas le résultat. L'exigence passe par autre chose et ça fonctionne à tous les coups », assure la directrice des lieux, Blandine Rautureau. Le support artistique permet de dépasser les blocages, les enfants progressent dans leur motricité fine, leur concentration, leur persévérance mais aussi dans le respect des autres, du lieu, du matériel.

Gagner en autonomie

Il arrive que des bouleversements personnels interrompent la participation de certains enfants, comme pour cette fratrie ayant fait l'objet d'une mesure de placement en foyer d'urgence, trop éloignée géographiquement pour revenir aux ateliers.

12 heures. Avant de rejoindre ses copains pour un déjeuner suivi d'un baby-foot, Kaylis, 9 ans, nous emmène dans une salle d'exposition. « Celle-là, c'est moi qui l'ai fabriquée », clame-t-il, en désignant une main en plâtre sur une sorte d'animal fabuleux géant. Kaylis fréquente La Source depuis plusieurs années, en autonomie et dans le calme, « alors qu'avant c'était impossible », explique Chloé Chéron. « On a réalisé qu'il déborde d'imagination, qu'il est très créatif. » À chaque fin de session, Blandine Rautureau tient à ce que les enfants présentent leur travail lors d'un véritable vernissage. « Et souvent, je dis aux parents: "Vous avez vu comme c'est beau?" Certains sont tellement accablés par leurs difficultés qu'ils ne voient plus les compétences de leurs enfants. Ils repartent super fiers. » ■ Lou Garçon, photos Seb Leban pour Le Pèlerin

Les recettes du succès

La relation avec les familles

Avant d'intégrer un atelier, l'enfant et sa famille visitent La Source et rencontrent les équipes. Pour La Source, il est important que les familles soient en confiance et ne se sentent pas jugées.

Un binôme complémentaire

L'artiste est toujours accompagné d'un éducateur, dévoué au bien-être de chaque enfant, pendant les heures d'atelier mais aussi en dehors. L'artiste peut ainsi se concentrer sur sa mission.

Un suivi individualisé

La Source reste en lien avec la personne qui a orienté l'enfant vers les ateliers. Les enfants peuvent participer à plusieurs ateliers, pour un travail sur le long terme.